



LES VRAOUMS : MUSIQUE DE FILLES À TENDANCE OLD&HOT

Les Vraoums sont quatre femmes, performeuses.

Elles ont commencé autour d'une table de camping en plastique : un jour en 2006, elles étaient d'accord sur une chose, elles allaient chanter.

Quelques chansons leur suffirent pour devenir un girls' band fraîchement débarqué de la campagne française, se produisant dans les bals populaires ou les festivals de sosies.

Aujourd'hui, elles donnent dans le cabaret qui aurait tout l'air d'une «pierre qui roule» sur du «post-burlesque-folk» autour d'un feu de camp dans les grands bois.

Les Vraoums oeuvrent ainsi dans la nature en fleurissant avec les icônes-stars d'un autre temps : elles ont commencé à ressembler à des ressemblances et se sont introduites en tant que Cap'tain, Claude, Frida et David.

Un groupe de quatre, un plus un plus un plus un, un plus trois, deux plus un plus un, deux plus deux.

Trois danseuses, une plasticienne, elles se disent musiciennes d'occasion, la performance est leur lieu commun. A l'écoute, c'est musical comme on le dit des chaises.

Il n'y a ni guitare, ni batterie, ni saxophone, ni violon ; il y a quatre claviers de style bontempi-casio-yamaha, un accordéon, un tambour, des micros.

Dans le travail, elles sont empiriques, elles font, elles jettent peu, elles secouent les langues, elles agitent les claviers, elles prennent les situations au pied de la lettre, elles réagissent au pied levé. Elles composent leurs chansons par fragments, chacune ajoutant son glaçage au gâteau, ce qu'elles aiment, ce qui les regarde.

La musique s'écoute au travers de la performance, celle du cabaret, du travestissement, du théâtre amateur, du body-building, du drag-king et du spectacle burlesque et folklorique.

Elles réinvestissent les (H)istoires de femmes, réelles ou fictionnelles à travers des voix politiques, romantiques, sexualistiques, idéalistiques, animalistiques, passionnalistiques.

Elles aiment à dire qu'elles sont autant féministes que queer.

Les Vraoums ont pu dire également :

«Nous aimons à suivre le vent salé de nos désirs», en anglais.

HISTORIQUE : VERSION CONTÉE



“Attendez un peu avant de voir Diana, attendez d’être mûres!” déclare l’aînée.

*La mère a disposé de 40 lunes suite à l’accouchement avant d’avoir le corps de Madonna, cela est chose faite et la maison peut se reposer maintenant.
Ses 4 petites sont grandes aujourd’hui. Elles ont fait coiffure et ont aimé de somptueux motards aux troussees armoricaines.*

*Quand le soleil se couche, quand il est orange, de leurs amours leur restent les folies de la route et des conversations bègues de passion. Souples, sottés et dingues. Les uns pensent qu’un jour de permission les jumelles de Rochefort ont visité leur battement de cils, et que de ce seul picotement facial, elles auraient alors toutes droit au chant.
“C’est juste ! Si tu avais eu les yeux bleus, j’aurais pu pour toi mourir d’amour” déclare la cadette, avant de s’envoyer un cheval d’arçon.*

*Leur père fut ministre des affaires du genre et vire sa cuti en 1991. Cette jaquette flottante, qui fait de la benjamine un beau garçon solitaire, aime écouter chanter ses filles. Après la coiffure, on se fait des ongles de farce, on continue sur un chemin de noisette et on se coupe le doigt en faisant la vaisselle. Les unes pensent alors que la montagne est belle, les autres que dans le bleu de l’océan ceux qui n’ont que des fleurs dans le coeur sentent le malheur, et ne peuvent s’offrir sans argent que de la saudade et de la sardine.
“Un matelot en mon matelas, en amont mon amant...Un porc, ce n’est pas tout à fait la province” répond la cadette à la cadette bis.*

De la joie elles se firent trouvères, cherchant ce qui ne se cherche plus.

DAVID DES VRAOUMS NOUS PARLE

J'aime les Vraoums.

Parce qu'elles sont composites, individuelles et associatives.

J'aime cet ajustement, ce rassemblement de personnes fondé sur la bonne volonté, j'allais dire, ou parce que c'est l'occasion qui fait le larron.

Oui, nous nous connaissions déjà (plus ou moins) mais nous avons créé les Vraoums sur une parole en l'air, par hasard. Car chez les Vraoums, l'action précède la pensée. Et c'est aussi comme cela que nous travaillons : librement nous proposons et nos propositions s'intègrent de fait, nos propositions individuelles forment la chanson finale.

Nous choisissons un peu, et nous nous immisçons beaucoup, nous n'avons que peu de déchet et c'est bien comme cela. Car nous ne sommes ni à la recherche de la justesse, ni de la justice, nous nous plaçons les unes sur les autres et souvent nous rebondissons les unes sur les autres. Nous apportons notre pierre à l'édifice sans nous être concertées, sans connaître la forme de l'édifice, ni ensemble, ni peut-être séparément.

Chaque chanson a son propre processus de création.

Nous sommes un collage.

Et j'aime les Vraoums.

J'aime les Vraoums dont je fais partie. Car les Vraoums c'est plus que nous toutes réunies. C'est une œuvre...La somme de nos individualités fait le groupe.

Je ne pensais pas qu'on puisse faire partie d'un groupe sans céder une part de soi-même.

Avec les Vraoums, je m'initie à la politique.

Je découvre la joie du collectif, le partage des responsabilités.

Et la chanson militante.

Bon.

Tu sais les Vraoums, ce sont des filles, enfin des femmes, et ça se voit. Ça n'est pas un choix de le montrer, c'est comme ça, ça se voit. Je ne pense pas que nous le revendiquions, mais nous le savons.

Alors féministes ou pas féministes les Vraoums ? Si ça ne tenait qu'à moi, je dirais oui. Mais nous en avons parlé ensemble et nous hésitons avec ce mot, parfois trop lourdement connoté.

Moi, je dirais que nous sommes féministes sans le faire exprès. Pas sans le savoir, mais sans faire exprès.

Notre seule présence, les paroles de nos chansons dans nos bouches questionnent la place de la femme et de l'individu.

LES VRAOUMS SONT...

MAEVA CUNCI

une artiste versatile

Après avoir suivi la formation ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), elle travaille comme danseuse avec Virginie Mirbeau (00-01), Thierry Baë (01), Emmanuelle Vo-Dinh (03-09), Julie Desprairies (03-05), Boris Charmatz (03-04), Mickaël Phelippeau (05-09), David Wampach (05-09).

En parallèle, elle développe son propre travail, tout d'abord à travers le Clubdes5, un collectif d'interprètes, puis seule ; ses activités voguent de performances collectives en chorégraphies sonores, de création de costumes en vidéos ou en textes, tous travaux liés par le désir de laisser les couches d'action interférer les unes avec les autres : paysages, couleurs, voix, animaux en tissu et silhouettes...

Les Vraoums est une nouvelle facette de son appétit compulsif pour la performance.

PAULINE CURNIER-JARDIN

une artiste française

A travers les histoires racontées, les films, l'écriture, les dessins, la musique en chambre, les performances, elle construit des narrations.

Elle étudie à Paris jusqu'en 2006 (à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris ainsi qu'à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Cergy) et depuis participe à plusieurs performances et projets d'art visuel en France, en Allemagne, en Suède et en Finlande avec différents artistes (Grand Magasin, Antonia Baehr, Per Hüttner, Sami Sampakyllä).

Elle collabore également avec Catriona Shaw avec qui elle fonde le groupe «She-Romps». Les Vraoums est son «women cabaret band» depuis 2006.

Elle collabore régulièrement avec le sociologue Henri-Pierre Jeudy sur divers projets ainsi que des émissions radio (France Culture).

AUDE LACHAISE

une artiste féminine

Elle suit la formation de danse ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier en 2000.

Elle est danseuse et performeuse pour différents chorégraphes comme Didier Théron, Laure Bonicel, Félix Rückert, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, Estzer Salamon, Nathalie Pernette, Kataline Patkaï, Robyn Orlin, Olga Mesa et Rémy Heritier.

Elle a écrit et performé une «stand up comedy» appelée «marlon».

Elle est une des quatres chanteuses, parolières, performeuses du fameux girls' band : Les Vraoums.

VIRGINIE THOMAS

elle aussi une artiste

Elle étudie les Arts Plastiques à l'Université de Rennes. En 2000, elle suit la formation de danse ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier puis travaille comme interprète avec Thierry Baë, Anne Lopez, Florence Saul, la compagnie Beau Geste/Dominique Boivin, Emmanuelle Vo-Dinh, Catherine Contour, David Wampach.

Pendant sept ans, elle participe au collectif Le Clubdes5 développant un travail d'échange, de recherche et de performance.

Elle développe également d'autres collaborations en lien avec la marche, la vidéo ou le théâtre.

Elle crée récemment une performance solo «dans le décor», au sujet d'une touriste de femme perdue dans la fiction.

Elle revient tout juste de Calgary après une création théâtrale dans le far-west canadien avec Mark Lawes.

Elle fait partie des Vraoums, un girls' band performatif.

CONTACTEZ LES VRAOUMS

<http://www.myspace.com/lesvraoums>



vraoums@gmail.com